

## Nabila Ben Youssef, la femme derrière la rebelle non halal



Marie Pier Lécuyer  
Publié le 20 octobre 2014

**Humour. Après être montée sur scène avec deux spectacles où elle se révoltait, où elle lançait des propos engagés et provocateurs, l'humoriste Nabila Ben Youssef entend cette fois-ci livrer un humour revendicateur, mais qui dévoilera qui se cache derrière ces idées rebelles.**

L'humoriste montera sur scène ce soir, aux Brasseurs du temps. Elle y présentera son troisième spectacle *Rebelle non halal*, présentement en rodage. «Je vais boucler la boucle, explique-t-elle au bout du fil. (...) Je vais expliquer c'est qui Nabila, pourquoi elle est si rebelle, pourquoi elle est si différente des gens de sa communauté, pourquoi elle est si provocatrice.»



Après *Arabe et cochonne bio* et *Drôlement libre*, elle entend bien rester dans un contenu en profondeur, tout en plongeant dans une sphère un peu plus personnelle, un grand tabou dans sa culture, rappelle-t-elle. «Parler d'intimité, de mes parents, de ma famille, de mes proches, on en parle pas, on en parle jamais de cela, surtout pas en public», explique Nabila Ben Youssef.

Elle montera donc sur scène pour y parler de toutes ces choses personnelles dont elle n'a jamais parlé. «Ce sera Nabila qui parle de ces idées, pourquoi elle est si révoltée, depuis quand elle est comme cela, mon parcours ici, comment j'ai changé», raconte l'humoriste.

Malgré qu'on en apprendra plus sur la femme derrière l'humoriste, elle entend bien garder ce côté politique qui la fait vibrer. «Je ne peux pas ne pas parler de politique, c'est l'humour qui m'a toujours fait rire, attiré, qui me touche le plus», avance-t-elle.

Née en Tunisie, elle raconte que même ces parents ne savent pas exactement ce qu'elle fait dans les moindres détails. «Ils ne peuvent pas admettre et concevoir comment je peux être seule sur scène à faire de l'humour», raconte-t-elle. Ses parents, analphabètes, ne connaissent que très peu la réalité de l'Occident, du Canada. «Je ne rentre pas dans les détails avec eux», précise l'humoriste.

Celle qui a fait le choix d'être différente et parfois même de choquer assume pleinement son type d'humour. Se qualifiant de rebelle, elle espère inspirer d'autres femmes à démontrer qu'ils existent d'autres modèles que la femme traditionnelle mariée qui rentre dans les normes «Pour moi, c'était un choix de ne pas me marier, ne pas avoir d'enfant, d'être un autre modèle, de montrer aux jeunes de maintenant qu'ils peuvent être ça aussi et réussir», lance-t-elle.

Active politiquement depuis son adolescence en Tunisie, elle espère encore une fois par son humour dénoncer par le rire, notamment en se moquant des intégristes. «Selon moi, c'est ça qui les tuent le plus, clame-t-elle. Leur seul but, c'est de nous faire peur, mais si on est capable de rire d'eux, ça veut dire qu'on n'a pas peur d'eux, et cela ça les vexé, ça les dérange.»

Ces propos ont d'ailleurs déjà choqué outre-mer, alors qu'elle montait sur des scènes françaises. «De parler ouvertement de la religion, ce n'est pas bien dans notre culture. Et de critiquer l'Islam, de critiquer les prophètes, de critiquer le Coran, ça choque les gens, mais ce n'est pas grave, ils ont le droit d'être choqué et moi j'ai le droit d'en rire», conclut-elle.

*Ce soir, aux Brasseurs du temps.*